



Développement durable, Changement climatique et Éducation

3 novembre 2016

Discours d'ouverture

André Pouillès-Duplaix, Agence Française de Développement

- Bienvenue et remerciements

- Mesdames, Messieurs, c'est un grand honneur pour l'Agence Française de Développement de vous accueillir ici, aux côtés de l'Académie des Sciences, principale instigatrice de ce colloque, et je vous remercie très sincèrement de votre présence à un moment où chacun d'entre vous est pressé par les contingences de fin d'année, de façon à nous donner les moyens d'une réflexion sur le long terme et d'une action qui, je l'espère, pourra s'engager immédiatement.
- Tout d'abord, je tenais à remercier l'Académie des Sciences et la Fondation « La main à la Pâte », et tout particulièrement Messieurs Pierre Léna et Daniel Rouan, à l'initiative de cet événement pour nous avoir invités à le co-organiser.
- Également, je souhaiterais remercier Laurence Constantini et Morgane Leprince pour leur mobilisation et rigueur dans l'organisation de cet événement.
- Le thème de ce colloque, « Développement durable, changement climatique et éducation » se situe au croisement d'objectifs stratégiques pour l'Agence Française de Développement, objectifs interdépendants par nature mais insuffisamment articulés entre eux pour répondre aux défis qui s'imposent à nous.
- L'objectif stratégique premier de l'Agence Française de Développement est bien celui d'intégrer le développement durable dans ses stratégies de transitions globales, de priorités géographiques et de partenariats en vue de la mise en œuvre de ses [opérations de] financement[s]. Ainsi, l'Agence a pris à bras-le-corps [au sérieux] la question de la durabilité des opérations qu'elle finance et a mis en place dès 2013 un mécanisme qui vise *in fine* à améliorer la qualité développementale du portefeuille global de l'agence.
- L'engagement de l'Agence pour la lutte contre le changement climatique se concrétise par un objectif ambitieux qui est celui de s'assurer qu'au moins 50 % des opérations financées présentent un co-bénéfice climat. Dans certaines géographies, plus émergentes, d'Amérique Latine et d'Asie, l'objectif est de 70%. Cela nous conduit à financer aujourd'hui 3 Mds € d'opérations à co-bénéfice climat. A l'horizon 2020, ce seront 5 Mds € annuellement.
- Dans le secteur de l'éducation, et au-delà de la formation professionnelle et de l'emploi, les défis de durabilité sont également davantage intégrés dans une nouvelle stratégie qui vise à accompagner les transitions écologiques et énergétiques. Ma collègue Virginie développera ce point cet après-midi.

- Importance du sujet
 - Cependant, ces différentes stratégies, toutes volontaristes et cohérentes qu'elles soient avec les orientations de la politique française pour le développement et la solidarité internationale et avec l'agenda international de l'aide, ne sont pas toujours suffisamment coordonnées, en tout cas pas suffisamment pour répondre à la question principale de ce colloque : *Comment améliorer l'éducation, la formation, la sensibilisation, la participation du public et l'accès de la population à l'information dans le domaine du changement climatique ?*, objet de l'article 12 de l'Accord de Paris sur le Climat de décembre 2015.
 - La déclaration d'Aichi-Nagoya sur l'éducation au développement durable était déjà en novembre 2014 une force de rappel très puissante, incitant à « *une action urgente pour renforcer et intensifier l'éducation au développement durable afin de permettre aux générations présentes de répondre à leurs besoins* ».
 - Au-delà des déclarations officielles des grandes enceintes internationales, c'est une évidence que la durabilité du monde de demain passe forcément par une conscience accrue et généralisée des liens de cause à effets, mis en évidence par les scientifiques et vulgarisés par l'éducation ou des stratégies de sensibilisation dédiés, et ce aux trois niveaux macro (les décideurs politiques), méso (les entreprises, les organisations professionnelles, les banques et les collectivités locales) et micro (les citoyens et la société civile au sens large, notamment les jeunes..
 - Cependant et même si les initiatives se multiplient, les efforts d'aujourd'hui sont en deçà des enjeux et il est nécessaire de promouvoir de nouvelles formes de collaboration pour relever les défis globalisés qui avancent devant nous.

- Objectif du colloque
 - L'objectif de ce colloque est de mettre littéralement sur la table les initiatives existantes, les barrières identifiées et d'essayer de construire, ensemble, une feuille de route pour l'avenir.

- Défis majeurs identifiés à aborder
 - Certaines « barrières » sont surmontables : par exemple, l'absence d'un focus particulier sur l'éducation dans la stratégie climat de l'AFD et réciproquement, l'absence d'un focus particulier sur l'éducation au développement durable et au changement climatique sont amendables. **Cet alignement des stratégies**, pour sortir des silos de pensée, bien que difficile (car ce processus relève de disciplines qui ne parlent pas toujours la même « langue »), est malgré tout possible.
 - Je suis certain que d'autres institutions ici présentes font l'expérience du même genre de défis, et ce sont bien le lieu et le jour ici et aujourd'hui pour les partager et imaginer des réponses communes et concertées.
 - D'autres barrières sont plus complexes à surmonter, comme **l'adéquation des incitations liées à la mesure des impacts**. Il est en effet bien plus facile d'apprécier l'impact d'un projet d'infrastructure dans le secteur de l'énergie ou de l'agriculture par exemple, car il peut se mesurer par des tonnes de carbone évitées, ou une politique d'aménagement territoriale visant à mettre en place un plan d'action d'adaptation au changement climatique, que de mesurer l'impact d'un projet, programme, politique éducative sur la lutte contre le changement climatique.
 - A l'heure où les financements (ou autres mécanismes d'incitations) sont liés à des objectifs mesurables, il est indispensable de résoudre cette difficulté et de pouvoir apprécier, de façon *un-tant-soit-peu* rigoureuse, la contribution d'une action éducative ou scientifique à la lutte contre le changement climatique.
 - Au final, suivant les contextes, c'est la nécessité d'une approche intégrée, holistique du changement climatique qui s'impose, en considérant l'impact des actions pro-climat sur l'ensemble des dimensions de la durabilité (au sens de

viabilité, de vivabilité et d'équité), qui concernent tout autant l'inclusion sociale que la préservation de la biodiversité et la gouvernance.

- L'AFD a décliné pour ses opérations, une vision du développement durable en 6 dimensions : économique, bien-être social, genre, biodiversité, climat et gouvernance, étant convaincue que la durabilité relève de l'équilibre entre ces dimensions et que par ailleurs les effets de rétroaction entre les différentes dimensions existent et ont le potentiel d'intensifier les effets favorables à la lutte contre le changement climatique.
- L'origine de ce colloque est de décliner l'accord de Paris pour le Climat, sa raison d'être, nous en formons le vœu, est de lui donner une perspective plus large, en lui adossant aussi **une ambition de transformation**.